Extrait d'une lettre à M. Malinvaud

Héribaud Joseph

To cite this article: Héribaud Joseph (1881) Extrait d'une lettre à M. Malinvaud, Bulletin de la Société Botanique de France, 28:2, 63-64, DOI: [10.1080/00378941.1881.10827968](https://doi.org/10.1080/00378941.1881.10827968)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1881.10827968>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 5

View related articles [↗](#)

M. Malinvaud a reçu la lettre suivante qui signale la constatation d'une Graminée nouvelle pour la flore française :

EXTRAIT D'UNE LETTRE du frère HÉRIBAUD-JOSEPH.

..... Parmi quelques Graminées que j'ai communiquées, il y a environ trois semaines, à M. Hackel, professeur à Saint-Poelten (Autriche), s'est trouvé l'*Alopecurus arundinaceus* Poir., récolté par moi dans les prairies de Marmillat, près de Clermont-Ferrand, où il n'est pas rare. Voici au surplus ce que m'écrivit M. Hackel, au sujet de cette plante, à la date du 31 janvier : « Votre envoi contient, non seulement beaucoup de formes » intéressantes, mais aussi une espèce très distincte et tout à fait nouvelle » pour la France, l'*Alopecurus arundinaceus* Poir. (1808) [*A. nigricans* » Hornem., *A. ruthenicus* Veinm. (1810)]. Il se distingue au premier » coup d'œil de l'*A. pratensis*, non seulement par son rhizôme à stolons » très rampants, peu visibles sur votre échantillon, mais encore par la » forme de ses glumes, la petitesse de ses épillets, son arête courte, etc. » Cette découverte est importante au point de vue de la géographie bota- » nique, parce qu'elle fournit un nouvel exemple de la représentation de » la flore rossico-scandinave sur le plateau central de la France (1). »

M. le secrétaire, en terminant cette communication, rappelle les précédentes découvertes (2), ainsi que les travaux botaniques du frère Héribaud, et il rend hommage à la sagacité et au dévouement à la science, dont ce modeste et zélé chercheur vient de fournir une nouvelle preuve.

M. le Président donne lecture de la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Aussitôt qu'il sera possible de réunir les membres de la commission de nomenclature instituée par le Congrès international de géologie, je leur communiquerai la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser. La note que la commission de nomenclature a rédigée n'est qu'un projet tout

(1) Le frère Héribaud nous apprend, dans une seconde lettre, que M. Martial Lamotte a reconnu dans l'*Alopecurus* de Marmillat une forme qu'il avait naguère récoltée dans une prairie de la Limagne, et qui, lui paraissant distincte de l'*A. pratensis*, était provisoirement classée, dans son herbier, parmi les formes à étudier.

(2) Voyez, dans le Bulletin, t. XXVI, p. 91, p. xv et xxxiv (session d'Aurillac); t. XXVII, p. 186.

à fait provisoire, destiné à provoquer les observations des hommes compétents. Nous serons très heureux d'avoir les avis des membres de votre éminente Société, et notamment de ceux qui ont arrêté les lois de la nomenclature botanique dans le Congrès de 1867. Lorsque le secrétaire de notre commission, M. Douvillé, aura reçu les renseignements nécessaires, nous préparerons, pour être soumis au Congrès de Bologne, un projet dans lequel nous tâcherons de mettre à profit les conseils qu'on aura bien voulu nous donner.

Veillez, Monsieur le Président, agréer pour vous et vos savants collègues l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Président de la commission de la nomenclature paléontologique,

Albert GAUDRY.

Lecture est donnée de la communication suivante adressée à la Société :

SUR QUELQUES PLANTES RARES DE LA FLORE FRANÇAISE,
par M. G. ROUY (1).

***Ranunculus Aleæ* Willk.**

Pyrénées-Orientales. — Vallon de Consolation, près de Collioure; assez abondant au-dessous de l'Ermitage (août 1876, juin 1878).

Obs. — J'avais, en 1879, communiqué, sous le nom de *Ranunculus valdepubens* Jord., cette plante à mon correspondant d'Opocno (Bohême), M. Freyn, dont la compétence sur les espèces du genre *Ranunculus* est incontestable. Quelques jours après, ayant eu l'occasion d'étudier à nouveau ce *Ranunculus*, je modifiai ma première opinion, et le considérai comme *R. Aleæ* Willk., avec raison, puisque deux mois après M. Freyn m'écrivit :

« Votre plante est le *Ranunculus Aleæ* Willk.; M. Gautier, de Narbonne, vient de le trouver dans les Corbières. »

Ce *Ranunculus* est donc bien une plante française. Il n'avait été jusqu'à présent signalé qu'en Espagne, à un assez grand nombre de localités, et dans l'île Majorque (Baléares).

Par son calice réfléchi et sa souche bulbiforme, le *Ranunculus Aleæ* Willk. ne peut se rapprocher, parmi nos espèces françaises, que du *Ranunculus bulbosus* L., dont il diffère surtout par sa souche munie de fibrilles charnues longuement atténuées, et ses pédoncules arrondis, à peine striés au sommet.

(1) Voy. le Bulletin, t. XXII, p. 78, 81, 210 et 211; t. XXIII, p. 240; t. XXV, p. 219.